

Jeunes d'Aubervilliers : qui sont-ils ?

Observatoire de la société locale, 2015

Aubervilliers une ville jeune

La population jeune de 11 à 24 ans compte 13 779 jeunes, selon les dernières estimations de l'INSEE (RP 2011).¹ Elle est composée de 6 058 jeunes de 11 à 17 ans et de 7 721 jeunes de 18 à 24 ans. Les jeunes de 11 à 24 ans représentent 18% de la population municipale et s'approchent ainsi par leur poids démographique de celui du niveau national (17% France métropolitaine).

Parmi les jeunes de 11 à 24 ans, les jeunes hommes sont plus nombreux. Ils représentent 52% des jeunes de 11-24 ans contre 48% des filles.

La concentration des jeunes est particulièrement élevée

dans les quartiers Maladrerie-Emile Dubois (21%), Vallès-La Frette (23%), Firmin Gémier-Sadi Carnot (20%) et Landy-Plaine-Marcieux-Pressensé (19%). Dans ces quartiers, les jeunes de 11 à 24 ans représentent environ 2 habitants sur 10.

Les familles des jeunes albertivillariens

La mono ou bi parentalité, la situation économique des familles, les niveaux de diplômes ou la maîtrise de la langue française des parents, engendrent un environnement social qui influencera le parcours social, scolaire et professionnel des jeunes.

¹ Il s'agit du recensement de la population 2011 qui est basé sur 5 années du recensement (2009, 2010, 2011, 2012, 2013).

Aubervilliers est souvent caractérisée comme une ville jeune. Cette caractéristique est surtout méritée en raison de la présence importante d'enfants de 0 à 10 ans (17% Aubervilliers, 14% France métropolitaine) ainsi que de la population jeune adulte de 25 à 39 ans (25% Aubervilliers, 19% France métropolitaine) et la faible présence des personnes âgées (10% des 65 ans et plus à Aubervilliers, 18% des 65 ans et plus en France métropolitaine). L'âge moyen de la ville est de 35 ans en 2011 tandis que l'âge moyen de la France métropolitaine est de 40 ans. En revanche, la proportion des jeunes de 11-24 ans n'est pas plus représentée sur la ville que sur d'autres territoires car la tranche d'âge 11-17 ans diminue entre 2006 et 2011 de -8% (soit - 496 jeunes) tandis que celle du niveau national reste stable (-0.6%) dans la même période. En même temps, le nombre des 18-24 ans reste stable. Il est donc possible de poser l'hypothèse que les familles avec de grands enfants tendent à quitter la ville. Les raisons peuvent être multiples, liées aux conditions de logement mais également aux représentations sur la qualité des établissements scolaires de la ville.

La monoparentalité plus présente que sur d'autres territoires

La majorité des jeunes de 11 à 24 ans vit dans une famille composée de deux parents (66%) mais un peu plus de 3 jeunes sur 10 à l'âge entre 11 et 24 ans, vivent dans une famille monoparentale (34% Aubervilliers, 26% Ile-de-France, 24% France métropolitaine). Plus les jeunes avancent en âge, plus la probabilité qu'ils vivront dans une famille monoparentale augmente. Ainsi, 37% des jeunes de 18 à 24 ans vivent dans une famille monoparentale contre 32% de 11-17 ans.

Les familles d'ouvriers et d'employées, plus touchées par la précarité

Si on analyse les familles par rapport à la profession qu'occupe la personne de référence,² **la majorité des jeunes albertivillariens vit au sein de familles ouvrières ou employées (63% des 11-17 ans et 54% des 18-24 ans).**

Ces familles sont fortement touchées par le chômage et la précarité socio-économique. **Un peu moins de trois**

jeunes de 11 -24 ans sur 10 (26% des 11 à 24 ans) vivent au sein d'une famille où aucun des deux parents ne travaille³. La proportion de ces derniers est presque deux fois plus importante que sur d'autres territoires de comparaison (France métropolitaine 12%, Ile-de-France 11%, Seine-Saint-Denis 18%, Plaine Commune 24%). Seuls, 48% des 11-24 ans vivent au sein de familles (monoparentales ou biparentales) où les deux ou le seul parent avec qui ils vivent est occupé contre 68% au niveau national et 69% au niveau de la région.

Les parents souvent de nationalité étrangère

Plus de 4 jeunes sur 10 ont des parents de nationalité étrangère. 43% des 11-17 ans et 45% des 18-24 ans ont des parents qui n'ont pas la nationalité française. Néanmoins, 76% des jeunes de 15 à 24 ans possèdent la

nationalité française en 2010. **Parmi les jeunes étrangers de 18 à 24 ans, les nationalités les plus nombreuses sont celles d'Afrique (895 jeunes), puis celles d'Asie (637 jeunes).** 216 jeunes possèdent une des nationalités de l'UE et 61 jeunes sont d'une nationalité d'Europe, mais hors l'UE.

Le niveau de formation des jeunes albertivillariens

Le taux de scolarisation, la réussite aux principaux examens et les diplômes acquis sont les principaux indicateurs qui mesureront le niveau de formation des jeunes. En France, plus que dans d'autres pays d'Europe, le diplôme protège du chômage quelle que soit la conjoncture économique⁴.

Une scolarité interrompue plus précocement

Dans la tranche d'âge des 15 à 17 ans 94% des jeunes

² La personne de référence de la [famille](#) est l'homme du couple, si la famille comprend un couple, ou le parent de la [famille monoparentale](#).

³ Il s'agit de 13% des jeunes qui vivent au sein d'une famille monoparentale où le parent ne travaille pas et de 13% des jeunes qui vivent au sein d'une famille où les deux parents ne travaillent pas.

⁴ Insertion des jeunes sur le marché de travail, Disponible sur : http://cache.media.education.gouv.fr/file/2012/58/2/DEPP-NI-2012-09-insertion-jeunes-marche-travail_214582.pdf

albertivillariens sont scolarisés (96% France métropolitaine, 97% Ile-de-France, 95% Seine-Saint-Denis). Les jeunes non-scolarisés sont de deux points plus présents qu'au niveau national (4%) ou régional (3%). **163 jeunes de 15 à 17 ans, soit 6% des jeunes de de 15 à 17 ans ne sont pas scolarisés.** Parmi les jeunes de 18 à 24 ans, seuls 48% sont scolarisés contre 59% au niveau régional et 52% au niveau national. Il s'agit des jeunes qui poursuivent les études supérieures après le BAC.

Ce sont surtout les jeunes garçons qui arrêtent leur parcours scolaire plus rapidement que les jeunes filles. Le taux de scolarisation des filles de 15-17 ans est de 3 point plus importante que celui des garçons. Cette différence n'existe pas au niveau national. Le taux de scolarisation des filles et des garçons au niveau national

ou régional est quasiment égal. **En outre, même si la proportion des jeunes filles scolarisées de 18 à 24 ans est moins élevée qu'au niveau national (51% Aubervilliers, 54% France métrop.), elles sont scolarisées plus fréquemment que les jeunes hommes albertivillariens.**

Un parcours scolaire marqué par les difficultés
Les résultats scolaires des jeunes albertivillariens scolarisés peuvent être analysés par rapport au nombre de redoublants et au taux de réussite aux principaux diplômes scolaires (brevet ou BAC). Le phénomène du redoublement touche tout particulièrement les élèves d'Aubervilliers de 6^{ème}, de 3^{ème} et de terminale GT (plus de redoublants qu'au niveau départemental). Dans toutes les autres classes, la proportion des redoublants est moins importante qu'au niveau départemental.

Le taux de réussite au brevet ou au BAC est plus faible qu'au niveau départemental. **Le taux de réussite au brevet est de 66% en 2011 tandis qu'il est de 80% au niveau départemental et de 83% au niveau national.** En outre, si le taux de réussite au BAC en 2011 tourne au tour de 85% au niveau national, les résultats sont moins bons à **Aubervilliers (68%⁵)**. La réussite des élèves est particulièrement mauvaise dans la filière générale et dans toutes les séries, particulièrement, la série ES (67% Aubervilliers, 80% Seine-Saint-Denis). Dans la série S (72% Aubervilliers, 80% Seine-Saint-Denis) et L (67% Aubervilliers, 74% Seine-Saint-Denis), les résultats sont de 7 à 8 points inférieurs à ceux du département.

Les résultats sont meilleurs dans la voie technologique (72% Aubervilliers et Seine-

⁵ La moyenne des taux de réussite de toutes les filières.

Saint-Denis) et au Certificat d'aptitude professionnelle (79% Aubervilliers et Seine-Saint-Denis) car les élèves ont les mêmes résultats qu'au niveau départemental. Ils sont de 3 à 6 points inférieurs à ceux du département au BAC professionnel (67% Aubervilliers, 70% Seine-Saint-Denis) et au Brevet d'études professionnelles (57% Aubervilliers, 63% Seine-Saint-Denis).

Faible niveau de formation des jeunes

La proportion des bas niveaux d'études est particulièrement élevée parmi les 15-19 ans qui ont interrompu très tôt leur scolarité. **7 jeunes sur 10 de 15 à 19 ans non scolarisés ont des bas niveaux de formation ou ne possèdent aucun diplôme qualifiant**⁶. Il s'agit de 472 jeunes sur 667 jeunes non scolarisés.

⁶ Bas niveaux de formation: pas de scolarité, aucun diplôme, CEP, BEPC, Brevet des collèges

La proportion des bas niveaux d'études chez les jeunes de 20 à 24 ans qui ont suivi un parcours scolaire plus long est moins élevée. Cependant, encore près de 4 jeunes sur 10 **de 20 à 24 ans (39%) ne possèdent aucun diplôme qualifiant soit 1 643 jeunes**. La proportion de ces derniers est deux fois plus importante qu'au niveau national (39% Aubervilliers, 20% France métrop.).

Seuls, 13% des jeunes de 20 à 24 ans possèdent des diplômes de niveau BAC+2 et plus (30% Ile-de-France, 25% France métropolitaine). La proportion de jeunes de 20 à 24 ans de niveau d'études V ou IV (CAP-BEP BAC) s'approche davantage de la moyenne nationale (47% Aubervilliers, 48% Ile-de-France, 55% France métrop.).

Entre 2006 et 2011, le niveau d'études des jeunes albertivillariens se moyennise davantage, avec

Aubervilliers cumule ainsi plusieurs défis à relever, liés à l'éducation et au niveau de formation de ses jeunes. Les jeunes albertivillariens redoublent plus souvent ou interrompent plus précocement leur scolarité, surtout les garçons, ont de faibles résultats scolaires quant à la réussite au BAC et en conséquence, ont un faible niveau de formation. Le milieu social des jeunes albertivillariens, marqué par les difficultés socio-économiques de leurs familles, la présence importante des familles monoparentales, les origines culturelles diverses, accompagnées souvent par l'insuffisante connaissance de la langue ou du système scolaire français des parents, ne favorisent pas d'emblée leur réussite scolaire. L'impact puissant des inégalités sociales sur la réussite scolaire française est démontré par de nombreuses études et régulièrement rappelé par le classement PISA.¹ Néanmoins, cet impact n'est pas un lien inéluctable. De nombreuses recherches ont montré que les pratiques éducatives des parents et des acteurs de l'éducation jouent un rôle prépondérant. Les rapports PISA montrent aussi que certains pays réussissent mieux à réduire l'impact des inégalités sociales sur la réussite scolaire.

une augmentation des moyens niveaux d'études (+33% pour les 15-19 ans et +11% pour les 20-24 ans) et une diminution des bas niveaux (-9% pour les 15-19

ans et -11% pour les 20-24 ans) ainsi que des hauts niveaux d'études (-38% pour les 15-19 ans et -18% pour les 20-24 ans). Le dernier phénomène étant particulièrement inquiétant.

L'activité des jeunes albertivillariens

La population jeune et active est une force pour le développement économique et le dynamisme social de chaque territoire. Cependant, la conjoncture de faibles niveaux de qualification et de la crise économique a pour conséquence un fort taux de chômage des jeunes.

Les jeunes albertivillariens plus actifs, surtout les hommes mais plus touchés par le chômage
Sortis plus précocement du système scolaire, les jeunes albertivillariens de 15 à 24 ans sont plus actifs que les jeunes d'autres territoires. Avec un taux d'activité de 45% en 2011, ce taux est supérieur d'un ou de 3

points du celui du niveau national ou régional. Moins souvent scolarisés que les jeunes femmes, les jeunes hommes sont plus actifs (48%) que les jeunes femmes (43%). Toutefois, faiblement qualifiés, l'insertion professionnelle des jeunes est très fortement entravée par un taux de chômage (38%), beaucoup plus fort que celui des jeunes au niveau départemental (33%), régional (24%) ou national (27%). Dans la tranche d'âge 15-24 ans, le chômage frappe presque également les deux sexes (38,6% pour les femmes contre 38.1% pour les hommes).

Les jeunes actifs de 15 à 24 représentent 2 861 jeunes qui ont un emploi et 1 777 jeunes au chômage, soit 20% des chômeurs de 15 ans et plus de la ville. **Qualifier au travers de différents dispositifs de « deuxième chance » ou accompagner vers l'emploi sont des**

enjeux cruciaux pour des jeunes d'Aubervilliers.

L'inactivité concerne seulement 9% des jeunes albertivillariens - surtout les femmes - mais deux fois plus qu'au niveau national (4%)

Les 9% d'inactifs sont des personnes au foyer ou des jeunes inactifs qui déclarent qu'ils ne sont ni en emploi, ni au chômage. Une autre part des inactifs concerne les personnes malades, les détenus, les personnes vivant d'une activité illégale comme la prostitution, les personnes qui n'ont jamais travaillé. Trois fois plus de jeunes femmes déclarent être des femmes au foyer qu'au niveau national (3% Aubervilliers, 1% France métropolitaine). Ce phénomène attire l'attention dans une commune où la précarité est souvent causée par une faible proportion des couples bi-actifs.

L'émancipation des jeunes

Selon la sociologue Van de Velde, l'émancipation des jeunes français est particulièrement marquée par le sentiment d'urgence de s'intégrer dans la société, le plus rapidement possible et une fois pour tout la vie⁷. Mais, comme elle est souvent freinée par la longue scolarité et la course aux diplômes, l'émancipation à la française s'accompagne d'une dépendance prolongée à la famille. Les jeunes albertivillariens en tant que partie intégrante de la jeunesse française semblent entrer dans ce modèle avec quelques exceptions.

Les itinéraires d'émancipation de ces jeunes peuvent être analysés au travers de la proportion de jeunes ayant décohabité, le mode de vie (couples, ayant des enfants ou sans, colocataires etc.), la typologie des logements occupés (locataires HLM ou parc privé, propriétaires) et les revenus déclarés.

La décohabitation parfois plus rapide

La très grande majorité des jeunes âgés de 15 à 19 ans d'Aubervilliers habitent

chez leurs parents (88%) comme au niveau national (88%). **Les parents précoces sont très peu nombreux parmi les 15-19 ans.** Seuls 35 jeunes vivent en couple avec des enfants.

A l'âge de 20 à 24 ans, les jeunes albertivillariens habitent plus fréquemment chez leurs parents que les jeunes au niveau national (Aubervilliers 51%, France métrop. 45%). **Néanmoins, les jeunes albertivillariens de 20 à 24 ans quittent plus souvent le domicile parental que les jeunes du département ou de la région.**

Ainsi, 49% des jeunes de 20 à 24 ans ne vivent plus chez ses parents à Aubervilliers contre 39% en Seine-Saint-Denis et 46% en Ile-de-France. **Scolarisés moins longtemps, plus actifs et en dépit du chômage une partie des jeunes albertivillariens s'émancipent plus rapidement.**

La parentalité chez les 20-24 ans plus fréquente surtout chez les filles ainsi que la colocation

Quand les jeunes albertivillariens sont autonomes, ils sont plus souvent en couple avec des enfants (11% des 20-24 ans à Aubervilliers et 9% en France métropolitaine) ou colocataires dans un logement partagé de plusieurs personnes (20% des jeunes de 20 à 24 ans à Aubervilliers et 10% en France métrop.). Cette dernière réalité est à croiser avec une présence importante de jeunes migrants étrangers qui s'installent à Aubervilliers afin de bénéficier du réseau social des compatriotes et par opportunité de logements abordables (par exemple dans les résidences étudiantes).

Les jeunes femmes décohabitent plus souvent que les jeunes hommes surtout dans la tranche d'âge des 20-24 ans. Elles forment plus fréquemment un couple

⁷ Van de Velde, Cécile, *Devenir adulte*, PUF, 2009.

avec enfants (3% des hommes contre 20% des femmes de 20 à 24 ans) ou sans enfants (13% des femmes pour 5% des hommes de 20 à 24 ans). Quand il s'agit des couples avec les enfants, la différence est beaucoup plus marquée qu'au niveau national (écart de 16 points pour un écart de 8 points au niveau national). Les jeunes hommes de 20-24 ans qui ont quitté le foyer parental vivront plus souvent seuls ou en tant que colocataires.

Le modèle de vie en couple sans enfants est trois fois moins habituel chez les jeunes albertivillariens de 20 à 24 ans (9% Aubervilliers, 18% France métropolitaine) qu'au niveau national. Par ailleurs, très peu de jeunes vivent seuls (9% des 20-24 ans albertivillariens contre 19% des jeunes au niveau national).

Les jeunes ayant décohabité, majoritairement des locataires du parc privé Au début du parcours

résidentiel, la grande majorité de jeunes ménages albertivillariens sont des locataires du parc privé (65% des ménages de 20-24 ans et 50% de ceux de 15-19 ans).

Les jeunes ménages sont peu présents dans le parc social HLM en comparaison avec les ménages plus âgés. Seuls, 24% des ménages de 20-24 ans sont locataires du parc HLM en comparaison contre plus de 4 ménages sur 10 chez les albertivillariens de 55 ans et plus. Le faible taux de rotation dans des logements sociaux et la sous-occupation de certains logements⁸ rendent plus difficile l'accès aux logements pour les nouveaux demandeurs de logements dont les jeunes ménages.

Leur accès à un logement autonome reste problématique.

Une très grande disparité entre les revenus des jeunes ménages **906 euros par unité de**

consommation (UC)

(équivalent personne

adulte) des ménages et par

an est le revenu médian des

jeunes de moins de 30 ans

qui ont déclaré leur revenu

en 2011. Cela signifie que la

moitié des jeunes gagne plus

et l'autre moitié gagne

moins.

Les revenus des jeunes ménages les plus modestes (1^{er} décile) sont trente-et-une fois moins élevés que ceux des jeunes ménages avec les revenus les plus élevés (9^{ème} décile). **Un jeune qui est dans la catégorie des revenus les plus élevés gagnera plus de 1 900 euros par mois tandis que celui qui possède les revenus les plus modestes déclarera moins de 63 euros par mois sur sa feuille d'impôts.**

⁸ 2 994 ménages des locataires HLM en sous-occupation à Aubervilliers. ABS, décembre 2013.

Depuis dix ans, l'écart qui mesure les disparités entre les revenus les plus élevés et les plus modestes se creuse considérablement. Il passe de 10 à 31 entre 2001 et 2011. On note donc une précarisation importante des jeunes ménages albertivillariens les plus modestes. Ces derniers sont plus que jamais freinés dans leurs parcours d'émancipation.

L'autonomie des jeunes et de préserver la mixité sociale de la ville⁹.

L'étude réalisée pour la direction générale adjointe Enfance, Education, Jeunesse et Sports, fin 2014.

Conclusion

Aider les jeunes à réussir leurs parcours de vie au travers de la réussite scolaire, de l'insertion professionnelle, du logement et en soutenant la vie familiale de jeunes couples sont les grands enjeux de l'intervention en direction des jeunes albertivillariens.

Ces enjeux sont loin d'être minimes ou neutres pour la ville. Ils permettent à la fois de renforcer les itinéraires d'émancipation et de

⁹ Le nombre de foyers fiscaux imposables diminue de -1% (soit - 231 ménages) entre 2006 et 2011. Seuls 37% des foyers albertivillariens sont imposables en 2011 contre 52% en SSD et 65% en Ile-de-France.

Mirjana B. Pavasovic

Observatoire de la société locale

Tel : 01 48 39 51 50

31-33 rue de la Commune de Paris, 93 300 Aubervilliers

Mairie d'Aubervilliers
Sous la direction de la
DGA Culture et Vie locale
Anne-Claire Defossez